

## AGREGATION EXTERNE de LETTRES MODERNES 2020-2021

**Coordination :** Sylvie REQUEMORA (sylvie.requemora@univ-amu.fr)

**Réunion de rentrée : Lundi 7 septembre à 9h en salle D108**

### EMPLOI du TEMPS :

Tous les cours ont lieu dans la **salle D108** (équipée d'un Vidéo Projecteur)

**du 07 septembre au 31 janvier non stop** (hors congés mais pendant révisions et examens des licences)  
et **du 4 janvier au 20 février = 20 semaines**

**La semaine du 14 au 18 décembre est réservée au concours blanc (pas de cours).**

### LUNDI

9h-10h	HBMNG10	Hors programme	S. Requemora
10h-13h	HBMIG03	Littérature française	B. Parmentier / V. Naudet et S. Douchet
14h-17h	HBMPG09	Littérature comparée	A. Nuselovici

### MARDI

9h-11h	HBMNG12/HBMNG13	Langues	M. Thorel / C. Aslanof
11h-13h	HBMNG17/HBMIG08	Latin/Anglais	P. Duarte / N. Boileau
15h-17h	HBMIG07	Ancien français	S. Douchet / V. Naudet

### MERCREDI

9h-12h	HBMIG02/HBMIG05	Littérature française	D. Martin / C. Flicker
13h-16h	HBMIG04/HBMIG06	Littérature française	S. Lojkine / C. Marcandier
16h-18h	HBMIG01	atelier de littérature française	DM/BP/SL/CM/CF

### JEUDI

9h-12h	HBMNG14/HBMNG16	langues	J. July
13h-16h	HBMNG11/HBMNG15	Littérature comparée	E. Lecler

**SAMEDI: devoirs sur table (dates et salles à venir)**

## PROGRAMME

### Agrégation externe de lettres modernes

#### Littérature française

- **François Villon**, *Lais, Testament, Poésies diverses*, dans *Lais, Testament, Poésies diverses*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, avec *Ballades en jargon*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Éric Hicks, Paris, Honoré Champion, Champion Classiques Moyen Âge, 2004. La partie au programme correspond aux p. 43 à 368 (notes, variantes et leçons rejetées comprises).
  - **Marguerite de Navarre**, *L'Heptaméron*, édition de Nicole Cazauran, Paris, Gallimard, Folio classique, n° 3359, 2020.
  - **Boileau**, *Satires et Art poétique*, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, nrf Poésie / Gallimard, n° 195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des Œuvres diverses, édition de 1701, comprise).
  - **Casanova**, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t. 1, p. 681 à 1313, soit le « 3 e tome de mes mémoires ». Mais des pages 681 à 929, ne figurent au programme que les pages de droite (= une seconde version du texte).
  - **George Sand**, *Mauprat*, édition de Jean-Pierre Lacassagne, Paris, Gallimard, Folio Classique, n° 1311, 1981.
  - **Jean Genet**, *Les Bonnes*, édition de Michel Corvin, version définitive (1968), Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 55, 2001 – le texte au programme est aux p. 7 à 113 ; *Le Balcon*, édition de Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 74, 2002.
- Le programme de l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française antérieur à 1500 et d'un texte de langue française postérieur à 1500 se limite aux passages suivants :*
- François Villon, *Testament* [= p. 83 à 207].
  - Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, du Prologue (inclus), jusqu'à la XVIe nouvelle (incluse) [= p. 55 à 221] - Boileau, *Satires* [= p. 57 à 163]
  - Casanova, *Histoire de ma vie*, ch. XIII à XVI [= p. 1176 à 1313]
  - George Sand, *Mauprat*, de la Notice (incluse) au ch. XI (inclus) [= p. 33 à 214]
  - Jean Genet, *Le Balcon*.

#### Littérature générale et comparée

##### Première question : « Solitude et communauté dans le roman »

- Carson McCullers, *Le cœur est un chasseur solitaire* [1940], traduction de Frédérique Nathan et Françoise Adelstain, Paris, Stock, La cosmopolite, 2017.
- Marguerite Duras, *Le Vice-consul* [1966], Paris, Gallimard, L'imaginaire, 2019.
- Christa Wolf, *Médée : voix* [1994], traduction d'Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock, La cosmopolite, 2001.

##### Deuxième question : « Formes de l'amour. Sonnets de la modernité »

- Elizabeth Browning, *Sonnets portugais*, édition et traduction de l'anglais par Lauraine Jungelson, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 281, 1994.
- Pablo Neruda, *La Centaine d'amour*, traduction de Jean Marcenac et André Bonhomme, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 291, 1995.
- Pier Paolo Pasolini, *Sonnets*, traduction et postface de René de Ceccatty, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 476, 2012.



**Agrégation de Lettres 2020**  
**Programme XVI<sup>e</sup> siècle : Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron***  
Cours de Daniel Martin

**Le texte au programme :**

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, édition présentée et annotée par Nicole Cazauran, texte établi par Sylvie Lefèvre, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2020.

**Présentation et premiers conseils**

Le titre du recueil de Marguerite de Navarre renvoie évidemment au *Décameron* de Boccace écrit deux siècles plus tôt. Le principe est le même : recueil de nouvelles mettant en scène des devisants, réunis par des circonstances exceptionnelles dans un lieu à l'écart, obligés de passer le temps, et qui décident de raconter chacun une histoire par jour. Ils sont dix, au bout des dix jours ils obtiennent un recueil carré de dix fois dix nouvelles réparties en journées. A partir de là, notons d'emblée quelques différences significatives. La première est évidemment le fait que le recueil de Marguerite de Navarre est un *Heptaméron* : il ne présente que sept journées complètes ainsi que le début d'une huitième journée, au total 72 nouvelles, l'auteur laissant son livre inachevé au moment de sa mort le 31 décembre 1549. La deuxième est que les circonstances qui réunissent les devisants dans un lieu à l'écart sont très différentes. Dans le *Décameron*, il s'agit pour sept jeunes femmes et trois jeunes hommes de fuir Florence en proie à une terrible épidémie de peste et d'aller se confiner dans un petit château enchanteur dans la campagne toscane ; dans *L'Heptaméron*, cinq femmes et cinq hommes issus du milieu de la cour, qui étaient allés faire une cure thermale à Cauterets, dans les Pyrénées, sont surpris au début de leur voyage de retour par des pluies diluviennes. Partis en ordre dispersé, ils se retrouvent finalement, après des péripéties diverses, dans l'abbaye de Serrance. Le pont qui permet d'en sortir ayant été emporté par la rivière en crue, ils leur faut trouver un passe-temps pendant les dix jours que durera la reconstruction du pont : Oisille propose la lectures des Saintes Ecritures (p. 63-64), Parlamente propose ce qu'on peut appeler le « jeu de *Décameron* » : se raconter des histoires. Les devisants liront la Bible autour d'Oisille le matin, se raconteront des histoires l'après-midi.

Lorsque Marguerite de Navarre meurt, son recueil de nouvelles à devisants est donc inachevé. Les deux premiers éditeurs du texte, Pierre Boaistuau en 1558 et Claude Gruget en 1559, ont dû travailler à partir de manuscrits nombreux, dont une majorité sont incomplets (voir sur ce point, dans l'édition au programme, la « Note sur les manuscrits et les éditions anciennes de *L'Heptaméron* », p. 606-610). Pierre Boaistuau donne une première édition du texte en 1558 sous le titre *Histoires des Amans fortunez* : édition très imparfaite, qui ne donne que 67 des 72 nouvelles laissées par Marguerite de Navarre, dans le désordre, en perdant de vue l'organisation du recueil en journées. La deuxième édition, préparée par Claude Gruget, paraît sous le titre *L'Heptameron des Nouvelles de tresillustré et tresexcellente princesse Marguerite de Valois, Royne de Navarre, Remis en son vray ordre, confus au paravant en sa premiere impression : et dédié à tresillustré et tresvertueuse Princesse, Jeanne de Foix, Royne de Navarre, par Claude Gruget Parisien* (Paris, Benoist Prevost, 1559). Le titre souligne le travail de mise en ordre effectué par Gruget par rapport à l'édition de Boaistuau ; il attribue au recueil le titre sous lequel il sera désormais connu : *L'Heptaméron*. Il est dédié à Jeanne de Foix, soit Jeanne d'Albret, la fille de Marguerite de Navarre, qui a imposé le protestantisme en Navarre.

La référence au recueil de Boccace est explicite dans le prologue du recueil de Marguerite de Navarre : voir les pages 65-66 du « prologue » dans lesquelles le personnage de Parlamente propose aux devisants le « jeu de *Décameron* » : les devisants de Serrance veulent,

en somme, ramener de leur séjour à l'abbaye de Serrance un *Décameron* français, et tel était le projet de Marguerite de Navarre.

Le recueil sera néanmoins un *Heptaméron*. C'est sous cette forme que, à partir de l'édition Gruget, et jusqu'au XIXe siècle, *L'Heptaméron* sera lu. Aux XIXe et XXe siècles, plusieurs éditions se succéderont qui prendront pour base non le texte établi par Gruget, mais les manuscrits complets (voir la liste de ces manuscrits dans l'édition au programme, p. 609). Ce retour aux manuscrits s'imposait : le travail effectué par Gruget était remarquable, mais sur deux points, il ne nous donne pas le texte de Marguerite de Navarre :

- Ponctuellement, il a substitué à trois nouvelles de Marguerite de Navarre des nouvelles dont on ne sait pas bien d'où elles viennent : ce sont les nouvelles 11, 44, 46.

- De façon éparse dans le texte, Gruget a supprimé des passages dans lesquels, du point de vue religieux, des positions hétérodoxes se faisaient entendre : en ces temps d'émergence de la Réforme, Marguerite de Navarre s'inscrivait dans la mouvance évangélique sensible à certains apports de la pensée luthérienne, et son texte en porte en effet les traces. Gruget a voulu éviter d'exposer le texte à la censure.

L'édition au programme est sur ce point particulièrement précieuse : elle prend pour texte de base l'édition Gruget, mais comble les lacunes à partir des manuscrits. Il convient de lire très attentivement le « Post-scriptum très nécessaire », p. 49-51, où N. Cazauran et S. Lefèvre donnent le mode d'emploi de leur édition. Les passages supprimés par Gruget ont été restitués et transcrits en italiques : voir par exemple p. 56, 61, 63, 66, etc. Dans le cas des nouvelles 11, 44, 46, le texte inauthentique proposé par Gruget a été maintenu, transcrit entre crochets droits et en plus petits caractères, et il est suivi du texte authentique, transcrit en italiques.

Un recueil de nouvelles à devisants sur le modèle boccacien : il faut nuancer. Marguerite de Navarre infléchit considérablement le modèle boccacien pour mieux le mettre au service de ses desseins. D'une part, il faudra être attentif à cela, les devisants ont une consistance qu'ils n'ont pas chez Boccace. Ils sont tous issus du milieu de la cour, certes, mais ils n'occupent pas tous la même place dans la hiérarchie. Ils sont très différents par leur caractère, leur psychologie, leurs valeurs, leur statut conjugal, etc. Ils sont par ailleurs engagés, pour certains, dans des intrigues galantes sur lesquelles Marguerite de Navarre livre des indices ici ou là : il appartient au lecteur d'être attentif à ces indices, autrement dit de faire, au cours de sa lecture, un véritable travail d'enquêteur. On a pu parler à propos de *L'Heptaméron*, d'un « roman des devisants » : il y a de cela en effet, et ce roman se joue dans le prologue général, les prologues et les conclusions de chaque journée, les devis qui suivent chaque nouvelle. Je recommande particulièrement sur ce point la lecture de l'article d'André Tournon, « "Ignorant les premières causes..." ». Jeux d'énigmes dans *L'Heptaméron* », réédité dans le numéro 89 de *Réforme, Humanisme, Renaissance* (décembre 2019) et accessible en ligne par le portail Cairn : <https://www-cairn-info.lama.univ-amu.fr/revue-reforme-humanisme-renaissance-2019-2-page-37.htm>

Il conviendra par ailleurs d'être attentif au rôle des devisants en tant que narrateurs des nouvelles. Les récits qu'ils font ne sont, la plupart du temps, pas choisis au hasard. Ils peuvent constituer une réponse au récit précédent, ou au devis précédent ; ils peuvent être choisis pour détendre l'atmosphère, par un récit léger, après un récit plus sombre ; ils peuvent parfois avoir aussi fonction de message personnel du devisant / de la devisante qui raconte à l'intention d'un auditeur / d'une auditrice. Les devisants ont chacun des thèmes favoris, certains préfèrent les récits comiques, d'autres les récits édifiants. Certains ont tendance à raconter des histoires plutôt longues, d'autres des histoires plus brèves à schéma narratif simple. Il vous convient donc de repérer les narrateurs de chaque histoire (par exemple en inscrivant leur nom au début de chaque nouvelle sur votre exemplaire).

Par ailleurs, à la fin de chaque devis, le devisant qui vient de raconter une histoire « donne sa voix » au narrateur suivant. Une règle tacite apparaît : à l'intérieur de chaque journée, il y a alternance systématique entre narrateurs féminins et masculins. Mais le choix du narrateur suivant est rarement aléatoire : il convient donc aussi de voir à qui les devisants « donnent leur voix », et pourquoi.

Les devis doivent faire l'objet d'une attention particulière. C'est un point sur lequel Marguerite de Navarre infléchit considérablement le modèle boccacien, où ils sont inexistant. Ces devis oscillent entre conversation mondaine, débat philosophique, joute oratoire, etc. Ils ont pour fonction de commenter le récit qui vient d'être fait, et les devisants ne sont qu'exceptionnellement d'accord (ils le sont, globalement, seulement dans les devis des nouvelles 2, 30, 67). Au-delà du commentaire, le débat peut s'infléchir : la perspective peut s'élargir, s'ouvrir à des problèmes de fond, elle peut au contraire tourner à la querelle personnelle. Ceci est en partie lié à la fonction que les devisants assignent à leurs récits : le plus souvent une fonction exemplaire, annoncée au moment où ils viennent d'être désignés comme conteur par le narrateur précédent, et rappelée lorsqu'ils concluent leur récit au début du devis. Cette fonction exemplaire est souvent contestée, la diversité des opinions, des jugements qui s'expriment renvoient à la question des causes des comportements humains, à celle de la difficulté de juger : derrière tout ceci, des enjeux moraux et théologiques. En écoutant et commentant des histoires qui doivent toutes être vraies (voir les déclarations de Parlements lorsque, dans le prologue, elle propose à ses compagnes et compagnons de passer le temps sur le modèle des devisants du *Décameron*, p. 65-66), les devisants sont en fait engagés dans une enquête sur le monde et sur eux-mêmes : c'est un aspect fondamental de *L'Heptameron*.

Enfin, et sur ce point aussi Marguerite de Navarre infléchit considérablement son modèle, l'emploi du temps des devisants se répartit en deux grandes activités : le « jeu de *Décameron* » l'après-midi dans un pré à proximité de l'abbaye, la lecture de textes sacrés le matin autour du personnage d'Oisille, dans sa chambre. Cette pratique n'est pas anodine : elle est voulue par les évangéliques pour qui, à l'instar des luthériens, la seule source d'enseignement pour le fidèle est la lecture de la Bible, et en premier lieu le Nouveau Testament. Or le texte nous donne des indices — sur ce point aussi, le lecteur doit enquêter — sur les textes choisis par Oisille : les choix ne sont évidemment pas anodins. Il faut combiner les indications données par Oisille dans le devis de la nouvelle 34, p. 368, et dans le prologue de la 6<sup>e</sup> journée, p. 468, pour comprendre qu'elle a lu au matin des cinq premières journées l'Épître aux Romains de saint Paul. La même indication de la page 468 nous apprend qu'au matin de la 6<sup>e</sup> journée, elle lit un passage de la 1<sup>e</sup> épître de saint Jean. Le prologue de la 7<sup>e</sup> journée, p. 522, nous apprend qu'elle lit ce jour-là un passage des Actes de Apôtres (il s'agit du miracle de la Pentecôte). Le prologue de la 8<sup>e</sup> journée nous apprend qu'elle est revenue à la 1<sup>e</sup> épître de saint Jean. Je commenterai ce choix en cours, mais disons pour l'instant, de façon simpliste, que ces textes forment un ensemble cohérent qui pourrait constituer une sorte de bréviaire évangélique. Par ailleurs, tous les devisants sont des lecteurs de la Bible, qu'ils citent assez souvent : les notes de l'édition au programme repèrent ces citations, mais cela ne suffit pas : une Bible me paraît être un outil de travail indispensable pour replacer citations et allusions dans leur contexte et en comprendre pleinement le sens.

Vous trouverez ci-dessous des indications bibliographiques : évidemment, une lecture minutieuse du texte de Marguerite de Navarre est votre priorité. Beaucoup de passages vous poseront sans doute des problèmes de sens littéral : faites un répertoire des passages qui vous embarrassent et n'hésitez pas à m'envoyer vos questions ([daniel.martin@univ-amu.fr](mailto:daniel.martin@univ-amu.fr)) : j'essaierai d'y répondre dans la mesure du possible. Vous songerez par ailleurs qu'il vous faut vous constituer un recueil de citations à savoir par cœur en vue de la dissertation : profitez de

vos lectures estivales pour commencer à constituer ce recueil et apprendre les citations que vous aurez sélectionnées.

## Indications bibliographiques

Il faut évidemment :

-lire le *Décameron* de Boccace.

-Outre *L'Heptaméron*, Marguerite de Navarre est l'auteur de nombreuses poésies spirituelles et de pièces de théâtre : voir la Bibliographie dans l'édition au programme, p. 619. Il serait souhaitable d'avoir lu au moins une pièce (par exemple *La Comédie de Mont-de-Marsan*) et quelques-uns de ses poèmes.

1. Ouvrages :

-Michel BIDEAUX : *L'Heptaméron. De l'enquête au débat*, Mont-de-Marsan, Editions InterUniversitaires, 1992.

-Nicole CAZAURAN : *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Paris, SEDES, 1976 (Mise à jour : 1991)

-Marie-Madeleine DE LA GARANDERIE : *Le dialogue des romanciers. Une nouvelle lecture de l'Heptaméron*, Paris, Minard, Archives des lettres modernes, 1977.

-Philippe de LAJARTE : *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre. « En bien nous mirant »*, Paris, Honoré Champion, 2019.

-Lucien FEBVRE : *Amour sacré, amour profane. Autour de l'Heptaméron*, Gallimard, Idées, 1971.

-Nicolas LE CADET : *L'Évangélisme fictionnel. Les Livres rabelaisiens, le Cymbalum Mundi, L'Heptaméron (1532-1552)*, Paris, Classiques Garnier, 2010.

-Gisèle MATHIEU-CASTELLANI : *La conversation conteuse. Les Nouvelles de Marguerite de Navarre*, Paris, PUF, 1992.

-Judith PERRENOUD-WORNER : *Rire et sacré : la vision humoristique de la vérité dans l'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Genève, Slatkine, 2008.

-Marcel TETEL : *L'Heptameron de Marguerite de Navarre : thèmes, langage et structure*, Paris, Klincksieck, 1991.

-Marie-Claire Thomine-Bichard, Véronique Montagne : *Marguerite de Navarre, L'Heptaméron*, Neuilly, Atlande, 2005. [cet ouvrage avait été publié lorsque *L'Heptaméron* était au programme de l'agrégation, session 2006. Les journées 4, 5, 6 n'étaient pas au programme. Le volume Atlande sera sans doute refondu et actualisé pour le programme de 2021.]

2. Recueils d'articles, actes de colloques :

-Nicole CAZAURAN : *Variétés pour Marguerite de Navarre, 1978-2004*, Paris, Champion, 2005.

-*Cahiers Textuel*, n° 10, 1992, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*.

-*Cahiers Textuel*, n° 29, 2006, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre (II)*.

-*Colloque Marguerite de Navarre*, Nice, Université de Nice-Sophia Antipolis, 1993.

-*Lire L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2005.

-*Marguerite de Navarre, 1492-1992*, Mont-de-Marsan, Editions InterUniversitaires, 1995.

-*Méthode ! Revue de littératures*, 9, 2005 (5 articles consacrés à *L'Heptaméron*).

-*La nouvelle française de la Renaissance*. Genève-Paris, Slatkine, 1981 (Contient 7 études sur *L'Heptaméron*).

-*Les visages et les voix de Marguerite de Navarre*, Paris, Klincksieck, 1995.

### 3. Choix d'articles accessibles en ligne :

Outre l'article d'André Tournon signalé ci-dessus :

Nicole CAZAURAN : « Les devisants de *L'Heptaméron* et leurs nouvelles », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, XCVI, 1996, 879-893.

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57684644.image.f5.pagination#xd\\_co\\_f=ZjkhNjUwYjUtOGZjZS00ZTMwLTk4OWQtMzc2Y2RINDVhZTRm~](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57684644.image.f5.pagination#xd_co_f=ZjkhNjUwYjUtOGZjZS00ZTMwLTk4OWQtMzc2Y2RINDVhZTRm~)

-François CORNILLIAT : « Pas de miracle. La Vierge et Marguerite dans *L'Heptaméron* », *Etudes Littéraires*, 27, 2, automne 1994, p. 77-96.

<https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/1994-v27-n2-etudlitt2253/501083ar.pdf>

-Gary FERGUSON : « Péchés capitaux et « vices italiens » : l'avarice et ses complices dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Seizième Siècle*, 4, 2008, 73-87.

[https://www.persee.fr/doc/xvi\\_1774-4466\\_2008\\_num\\_4\\_1\\_998](https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2008_num_4_1_998)

-Gary FERGUSON : « Mal vivre, mal croire : l'anticléricalisme dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Seizième Siècle*, 6, 2010, 151-163.

[https://www.persee.fr/doc/xvi\\_1774-4466\\_2010\\_num\\_6\\_1\\_980?q=marguerite+de+navarre](https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2010_num_6_1_980?q=marguerite+de+navarre)

-Calogéro GIARDINA : « La parole dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, XVI, 31, décembre 1990, p. 35-46.

[https://www.persee.fr/doc/rhren\\_0181-6799\\_1990\\_num\\_31\\_1\\_1741](https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_1990_num_31_1_1741)

-Philippe de LAJARTE : « *L'Heptaméron* et la naissance du récit moderne. Essais de lecture épistémologique d'un discours narratif », *Littérature*, 17, 1975, p. 31-42.

[https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1975\\_num\\_17\\_1\\_980](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1975_num_17_1_980)

-Philippe de LAJARTE : « Modes du discours et formes d'altérité dans les nouvelles de Marguerite de Navarre », *Littérature*, 55, octobre 1984, p. 64-73.

[https://www.persee.fr/doc/rhren\\_0181-6799\\_1990\\_num\\_31\\_1\\_1741](https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_1990_num_31_1_1741)

-Nicolas LE CADET : « Le cuyder dans l'œuvre de Marguerite de Navarre », *Seizième Siècle*, 7, 2011, 139-157.

[https://www.persee.fr/doc/xvi\\_1774-4466\\_2011\\_num\\_7\\_1\\_1026](https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2011_num_7_1_1026)

-Yvan LOSKOUTOFF : « La chair, la mort, le diable. La satire du monachisme dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Revue de l'histoire des religions*, CCXV, 1998, 451-491.

[https://www.persee.fr/doc/rhr\\_0035-1423\\_1998\\_num\\_215\\_4\\_1120?q=loskoutoff](https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1998_num_215_4_1120?q=loskoutoff)

-Véronique MONTAGNE : « *L'Heptaméron* de MDN : éléments pour une poétique du dialogue inséré », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 54, juin 2002, 53-78.

[https://www.persee.fr/doc/rhren\\_0181-6799\\_2002\\_num\\_54\\_1\\_2474](https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_2002_num_54_1_2474)

-Véronique MONTAGNE : « La polémique dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre : remarques sur quelques formes de l'argumentation *ad personam* », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 61, 2005, 25-36.

[https://www.persee.fr/doc/rhren\\_1771-1347\\_2005\\_num\\_61\\_1\\_2723](https://www.persee.fr/doc/rhren_1771-1347_2005_num_61_1_2723)

-Véronique MONTAGNE : « L'argumentation d'autorité dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 63, 2006, 75-89.

[https://www.persee.fr/doc/rhren\\_1771-](https://www.persee.fr/doc/rhren_1771-1347_2006_num_63_1_3047?q=v%C3%A9ronique+montagne)

[1347\\_2006\\_num\\_63\\_1\\_3047?q=v%C3%A9ronique+montagne](https://www.persee.fr/doc/rhren_1771-1347_2006_num_63_1_3047?q=v%C3%A9ronique+montagne)

-Josiane RIEU : « *L'Heptaméron* ou la méditation narrative », *Loxias*, 11, 2005

<http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=728>



**Boileau, Satires et Art poétique**, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, nrf Poésie / Gallimard, n°195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des Œuvres diverses, édition de 1701, comprise)

Cours de Bérengère PARMENTIER

En ce début d'été, la première difficulté qui se présente à vous est de trouver l'édition au programme. Pour le moment, à l'heure où j'écris, elle est encore indisponible en librairie (je ne vous recommande pas les librairies en ligne du type chapitre.com - cette dernière m'ayant débité un achat qu'elle n'a pu assurer). Voyez éventuellement (sans garantie de ma part) directement sur le site de Gallimard.

(<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Poesie-Gallimard/Satires-Epitres-Art-poetique>)

Sachez cependant que cette édition au programme n'a rien d'irremplaçable. Ses notes sont minimales, elle ne comporte pas de lexique, sa bibliographie n'est pas à jour et sa préface n'éclaircit pas grand-chose.

Vous pouvez donc sans crainte vous satisfaire de n'importe quelle édition, disponible dans une bibliothèque publique ou familiale. Vous pouvez même tout à fait profiter gratuitement de wikisource [https://fr.wikisource.org/wiki/Boileau\\_-\\_%C5%92uvres\\_po%C3%A9tiques/Satires](https://fr.wikisource.org/wiki/Boileau_-_%C5%92uvres_po%C3%A9tiques/Satires), qui a de nombreuses vertus : vous transformerez facilement le texte en fichier word, ce qui vous offrira un index automatique et vous permettra de composer la mise en page à votre gré. Par ailleurs le texte est plus riche que dans l'édition au programme puisqu'il est accompagné des préfaces successives écrites par Boileau, et non pas seulement de la préface de 1701.

Comme mes collègues, je vous recommande avant tout de lire le texte avec attention, en commençant à noter soigneusement vos premières idées, remarques, et interrogations, et à les mettre en ordre. D'une manière générale, vous le savez, ce travail est préalable à tout autre effort.

Cependant il est évident que la lecture de Boileau suppose, plus qu'une autre, un minimum de connaissances d'histoire littéraire.

Si vous n'êtes pas familier de la littérature du XVIIe siècle, si vous ne vous sentez pas à l'aise avec les auteurs dits « classiques », je vous recommande vivement de prendre quelques heures cet été pour lire ou relire les *Fables* de La Fontaine, au moins une comédie de Molière, au moins une tragédie de Racine, et le *Roman bourgeois* de Furetière.

Ceci fait, vous pourrez vous tourner vers la page Ametice que j'ouvre pour cet enseignement. Vous y trouverez, d'une part, des références et des extraits de textes littéraires (satiriques anciens et modernes, etc.), d'autre part quelques premiers articles universitaires sélectionnés parce qu'ils me semblent pouvoir vous faire gagner du temps au démarrage.

Je vous souhaite un très bel été !

**"Pour le programme de littérature française du XVIIe siècle (Boileau), reportez-vous à la page Ametice que vous trouverez par l'arborescence ou à l'adresse <https://ametice.univ-amu.fr/course/view.php?id=57663>. Le mot de passe est BOILEAU".**

**Christine Marcandier**

**XIXe siècle : *Mauprat* de George Sand (Folio).**

Le plus important durant l'été est bien sûr de lire *Mauprat*, de commencer à vous familiariser avec l'œuvre, idéalement dans l'édition au programme (pour le moment épuisée...).

**Merci de m'envoyer rapidement un mail ([christine.marcandier@univ-amu.fr](mailto:christine.marcandier@univ-amu.fr)) pour accéder à la page Ametice consacrée à cette partie du programme.** Elle sera, durant toute cette année de préparation, notre espace commun : calendrier des séances, forum et échanges, éléments bibliographiques, etc. Attention, il ne nous est pas possible d'inscrire des étudiant.es sans mail AMU.

Sur cette page Ametice, vous trouverez dès maintenant une bibliographie, vous pourrez y consulter et télécharger des livres et articles si vous souhaitez commencer à étudier le texte. Mais l'essentiel reste de lire le roman, crayon à la main. Bel été à vous !

En préambule de ces conseils bibliographiques, je citerai ce mot de Bernard Dort qui ouvre son article « Genet ou le combat avec le théâtre », publié en 1967, repris dans le volume *Théâtre réel. Essais de critique 1967-1970* (Seuil, coll. « Pierres vives », 1971, p. 173) :

« On parle beaucoup de Genet et fort peu de son œuvre. Commente-t-on celle-ci, c'est pour revenir au personnage Genet, pour exalter la légende de cet « enfant de l'Assistance, voleur, mendiant, bagnard, pédéraste... et artiste ». Bref, on ne cesse de canoniser « saint Genet » ».

C'est pourquoi je vous mets en garde contre la tentation de tendre vers des lectures trop biographiques au détriment de l'analyse fouillée et de l'interprétation des pièces de Genet ici choisies pour le concours de l'Agrégation 2021. Si la connaissance de la biographie est un passage obligé pour comprendre l'univers de Genet, elle n'est pas une fin en soi. Vous serez évalués au concours sur votre maîtrise de l'analyse dramaturgique des pièces du programme.

Cette bibliographie estivale se veut donc volontairement sélective car elle laisse la priorité au travail sur les textes de Genet et sur les questions de dramaturgie générale qu'il est vivement souhaitable de réviser ; d'autres éléments de bibliographie critique seront donnés en début d'année.

Pour toute question, j'invite les agrégatifs à m'écrire : [corinne.flicker@univ-amu.fr](mailto:corinne.flicker@univ-amu.fr)

Les ouvrages mis en exergue par un astérisque\* sont prioritaires.

### Textes au programme :

#### La priorité va à la lecture très attentive des textes au programme :

- *Les Bonnes*, édition de Michel Corvin, version définitive (1968), Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 55, 2001 – le texte au programme est aux p. 7 à 113 ;
- *Le Balcon*, édition de Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 74, 2002.

#### A compléter par : Introduction et notices des *Bonnes* et du *Balcon* de l'édition Pléiade :

Jean GENET\*, *Théâtre complet*, Édition de Michel Corvin et Albert Dichy, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, n° 491, 2002.

Ce volume contient : THEATRE : *Haute surveillance* - *Les Bonnes* - *Splendid's* - *Adame Miroir* - *Le Balcon* - « *Elle* » - *Les Nègres* - *Les Paravents* - *Le Baigneur*.

ŒUVRES CRITIQUES : Lettre à Jean-Jacques Pauvert - *Le Funambule* - Préface inédite des *Nègres* - Lettres à Roger Blin - *L'Étrange mot d'...* Choix de correspondance, documents, appendices.

Avant d'aborder les œuvres critiques, lisez les autres œuvres de Genet, si possible parcourir tout le volume Pléiade, et plus particulièrement :

- les autres pièces, en priorité : *Haute surveillance*\*, *Les Nègres*\*, *Les Paravents*\*
- *Le Journal du voleur*\*, Gallimard, « Folio », 1949.
- *Notre-Dame-des Fleurs*, 1944, rééd. L'Arbalète, 1948, rééd. Gallimard, 1951.

#### Conseils pour étudier la dramaturgie des pièces au programme :

*Les Bonnes* sont créées en 1947 au Théâtre de l'Athénée dans une mise en scène de Louis Jouvet. *Le Balcon* est créé en 1960 au Théâtre du Gymnase dans une mise en scène de Peter Brook. Après une étude immanente de chacune des pièces du programme, il sera intéressant de

se poser la question de l'évolution de la dramaturgie de Genet entre 1947 et 1960 : quelles sont les constantes de sa dramaturgie ? quels sont les changements ? quelle est l'interférence avec les autres genres (poésie, roman) ? etc.

Faites-vous des **fiches** pour chacune des pièces en indiquant sous forme tabulaire les éléments de dramaturgie suivants :

- notez les **entrées et sorties des personnages** qui délimitent les scènes, les **personnages en présence** pour chacune de ces scènes ainsi délimitées (Genet a abandonné le découpage en scènes numérotées dans *Les Bonnes*) ou de ces tableaux (pour *Le Balcon*) + les **péripéties** survenues dans chaque scène (cf. A. UBERSFELD, *Lire le théâtre*, t.1, chap. 2 « Le modèle actantiel au théâtre » et chap. 3 « Le personnage », p. 43-112).

- dégagez la **structure** des pièces notamment à partir de l'enchaînement des entrées et sorties des personnages.

- étudiez le système des **personnages** : leurs fonctions, les relations qu'ils entretiennent entre eux ; le personnage théâtral est appréhendé à travers son discours, à travers celui des autres personnages, et plus encore par son corps dans le théâtre moderne.

- notez les **lieux scéniques** (représentés), les **hors scène** (évoqués dans le discours des personnages) (cf. A. UBERSFELD, *Lire le théâtre*, t.1, chap. 4 « Le théâtre et l'espace », p. 113-149) dans le discours des personnages et dans les didascalies (décors, costumes, objets scéniques, décor sonore, etc.) ; étudiez la **dynamique** et la symbolique de **l'espace**.

- notez les éléments de **temporalité**, les allusions à une temporalité hors scène (passée, future) (cf. A. UBERSFELD, *Lire le théâtre*, t. 1, chap. 5 « Le théâtre et le temps », p. 151-184), indiqués dans les didascalies, dans le discours des personnages, et notamment la continuité temporelle et/ou les ellipses temporelles, voire les incohérences temporelles.

- étudiez les **formes du discours dramatique choisies** (dialogue, tirade, monologue, aparté, etc.), leur traitement et leur répartition dans l'économie générale des pièces (cf. A. UBERSFELD, *Lire le théâtre*, t. 1, chap. 6 « Le discours théâtral », p. 185-226).

- posez-vous la question de **l'efficacité scénique** de l'écriture de Genet dans la perspective de la **mise en scène** de ses textes, de l'effet produit sur le spectateur.

- interrogez la **dimension innovante** de son écriture scénique par rapport à toute **une tradition théâtrale**. Mais posez-vous aussi la question des éventuels emprunts à cette tradition théâtrale ; par exemple, les procédés de théâtre dans le théâtre voient le jour dans le théâtre baroque européen ; explorez la voie d'un néo-baroque sur la scène du XX<sup>e</sup> siècle (voir ici les mêmes effets de néo-baroque dans la dramaturgie d'Audiberti, de Jean Vauthier<sup>1</sup>).

Cette étude des textes pourra être prolongée par les lectures critiques suivantes.

### A- Éléments de bibliographie générale sur l'histoire du théâtre moderne et sur la dramaturgie :

Afin de réussir les exercices de la dissertation à l'écrit, de la leçon et de l'explication de texte à l'oral, il est essentiel de maîtriser parfaitement l'histoire du théâtre moderne et les outils de l'analyse dramaturgique :

#### 1- Histoire du théâtre moderne :

---

<sup>1</sup> Jeanyves GUERIN, *Le Théâtre d'Audiberti et le baroque*, Klincksieck, 1976.

Corinne FLICKER, « Jean Vauthier, moderne Élisabéthain : *Le Sang*, « fête théâtrale » (1970), réécriture de *La Tragédie du Vengeur* de Cyril Tourneur », in *La Plume du Phénix. Réécritures au théâtre*, PUP, 2003, p. 125-154.  
Corinne FLICKER, « À rebours du drame élisabéthain : *Ton nom dans le feu des nuées*, *Élisabeth* », in Corinne FLICKER (dir.), *Jean Vauthier, un poète à la scène*, Champion, 2016, p. 209-232.

Réviser les grandes théories du théâtre de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, en vous appuyant par exemple sur l'anthologie suivante qui vous fera gagner un temps précieux :

- Monique BORIE\*, Martine DE ROUGEMONT, Jacques SCHERER, *Esthétique théâtrale, textes de Platon à Brecht*, Sedes-C.D.U., 1982.

Recueil de textes théoriques de l'Antiquité à nos jours : les pages les plus intéressantes des grands théoriciens du théâtre ont été sélectionnées. Lire les extraits de Platon, Aristote, Shakespeare, Lope de Vega, Mairat, d'Aubignac, Corneille, Molière, Racine, Boileau, Diderot, Beaumarchais, Stendhal, Hugo, Hegel, Nietzsche, Zola, Strindberg, Jarry, Artaud, Brecht.

Une bonne connaissance des théories du théâtre moderne sera utile pour replacer les textes du programme dans le contexte de la révolution dramatique moderne et contemporaine.

Réviser les grandes théories théâtrales du XX<sup>e</sup> siècle :

Il s'agit d'avoir des notions solides sur la révolution scénique apportée par Jarry, Artaud, les auteurs dramatiques des années 1950 (Ionesco, Beckett, Adamov). Lire notamment :

- JARRY\*, *Conférence sur les pantins, in Tout Ubu*, Le Livre de Poche.

- ARTAUD\*, *Le Théâtre et son double*, 1938, Gallimard, « Folio Essais », plus particulièrement les chapitres : « Le théâtre et la peste », « Sur le théâtre balinais », « Le théâtre et la cruauté ».

- IONESCO, *Notes et contre-notes*, 1966. Folio Essais n°163

## **2- Études sur la dramaturgie :**

F Les **dictionnaires** sont des outils pratiques pour une révision rapide des éléments de dramaturgie (revoir et maîtriser les définitions précises des notions dramaturgiques, leur évolution dans l'histoire du théâtre (ex : action, personnage, dialogue, mimesis, etc.) :

- Michel CORVIN\*, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Bordas, 1991

- Patrice PAVIS\*, *Dictionnaire du théâtre*, Editions sociales, 1987, réédité chez Dunod

- Jeanyves GUERIN, *Dictionnaire des pièces de théâtre françaises du XX<sup>e</sup> siècle*, Champion, 2005 [pour une révision rapide du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle : près de 700 pièces (résumés et analyses), avec étude de la réception par le public, bibliographie + voir plus particulièrement les notices sur les pièces de Genet]

\_ Jean-Pierre SARRAZAC\* (dir.), *Lexique du drame moderne et contemporain*, Circé / Poche, 2005. [Définition des grandes notions de la dramaturgie revisitées à partir des bouleversements apparus dans le théâtre moderne et contemporain : action, crise de la fable, mimésis, monologue, crise du personnage, réalisme, silence, théâtralité, etc.]

F **Ouvrages théoriques de référence :**

- Pierre LARTHOMAS\*, *Le Langage dramatique*, Colin, 1972 ; PUF, 1980.

Lire notamment les chapitres suivants : 2<sup>e</sup> Partie : **Les éléments paraverbaux** du langage dramatique ; Chap. II : Les gestes ; Chap. III : Le décor ; Chap. IV : Action et situation ; Chap. V : Le temps ; 3<sup>e</sup> partie : **Les éléments verbaux** ; Chap. I : Le dit et l'écrit ; Chap. III : L'enchaînement ; Chap. IV : La concentration des effets ; Chap. V : L'unité de ton ; Chap. VI : Rythme, nombre et tempo ; Chap. VII : Les tentations de l'écriture. 4<sup>e</sup> Partie : De quelques formes du langage dramatique.

- Anne UBERSFELD\*, *Lire le théâtre I, II et III*, Belin, coll. « Lettres Sup », 1996.

Définition des catégories dramatiques générales ; spécificité du texte de théâtre, représentation, personnage, temps, espace, discours théâtral, etc. :

**Tome I : Lire le théâtre I**, Belin, coll. « Lettres Sup », 1996.

Chap. 1 : Texte-représentation : (ii) Le signe au théâtre pp.20-28, (iii) Théâtre et communication : p. 30-41. Chap. 2 : Le modèle actantiel au théâtre : (iii) p. 49-77. Chap. 4 : Le

théâtre et l'espace : (i) à (vi) p. 113-141. Chap. 5 : Le théâtre et le temps : (i) p. 151-158. Chap. 6 : Le discours théâtral : (i) Les conditions du discours théâtral p.185-190, (ii) Le discours du scripteur p. 191-198, (iii) Le discours du personnage : les six fonctions p. 200-208.

**Tome II : Lire le théâtre II, L'Ecole du spectateur, Belin, coll. « Lettres Sup », 1996.**

Chap. 1 : La scène et le texte p. 7-48. Chap. 2 : L'espace théâtral et son scénographe : (i) De quelques définitions et (ii) Formes de l'espace théâtral p. 49-58, (vii) L'espace dans la représentation contemporaine p. 99-105. Chap. 5 : Le temps du théâtre, p. 197-228. Chap. 8 : Le plaisir du spectateur, p. 273-86.

Ce tome analyse la parole théâtrale par le biais du dialogue et du monologue en mettant en évidence le jeu des forces et le dynamisme de l'échange ; des explications de texte mettent ensuite en pratique ces théories (à partir d'extraits de Racine, Corneille, Marivaux, Claudel, Beckett, Vinaver, Koltès).

**Tome III : Lire le théâtre III, Le Dialogue de théâtre, Belin, coll. « Lettres Sup », 1996.**

Avant-propos et Chap.1 : Genres du dialogue de théâtre p. 7-19. Chap. 2 : Formes de l'échange ((i) monologues, (ii) dialogue à deux voix, (iii) polylogue p. 21-42. Chap. 3 : L'écriture des échanges (Ouverture, fermeture de l'échange, ses modes : stichomythie, tirades, discours) p. 43-51. Chap. 6 : Dire et faire au théâtre, p. 89-101. Chap. 7 : Le dit du dialogue de théâtre p. 103-115.

#### **F Ouvrages plus synthétiques :**

– Michel PRUNER, *L'Analyse du texte de théâtre*, Armand Colin, coll. « 128 », 2010, 2<sup>e</sup> édition.

– Michel PRUNER, *La Fabrique du théâtre*, Nathan, « Lettres Sup. », 2000.

[texte théâtral, action dramatique, temps dramatique, personnage, discours théâtral, etc.]

#### **F Sur la mise en scène :**

- Patrice PAVIS\*, *La Mise en scène contemporaine*, Armand Colin, coll. U, 2010, notamment : Chap. 1 : D'où vient la mise en scène ? Origine et théorie.

Il sera important d'évaluer l'efficacité de l'écriture dramatique de Genet, dans la perspective de la mise en scène de ses pièces. Ici se posera notamment la question du changement générique, le choix du passage de la poésie et du roman au genre théâtral : qu'apporte le théâtre, termes de mises en espace du texte et d'impact sur le spectateur, que n'apportent pas la poésie et le roman ? Il s'agira de faire intervenir toute l'analyse des jeux de théâtre dans le théâtre qui sont au cœur de la dramaturgie de Genet, leur mise en œuvre scénique et leur interprétation.

### **B- Éléments de bibliographie sur l'œuvre de Jean Genet :**

#### **F Études sur le théâtre des années 1950 :**

Il convient tout d'abord de resituer Jean Genet dans la révolution théâtrale des années 1950. Trois ouvrages pionniers sur cette période :

– Martin ESSLIN, *Le Théâtre de l'absurde*, Buchet-Chastel, 1963.

– Geneviève SERREAU\*, *Histoire du « nouveau théâtre »*, Gallimard, coll. « Idées », 1966.

– Robert ABIRACHED, *La Crise du personnage dans le théâtre moderne*, Grasset, 1978, rééd. Gallimard, coll. « Tel », 1994.

#### **F Études sur Jean Genet :**

##### **• Ouvrages :**

Odette ASLAN, *Jean Genet*, Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1973.

Georges BATAILLE\*, « Genet », in *La Littérature et le mal*, Gallimard, « Folio Essais », p. 124-154, 1957, rééd. [Essai écrit en 1952 après le livre de Sartre]

Véronique BERGEN, *Jean Genet, entre mythe et réalité*, Bruxelles, De Boeck Université, 1993.

Claude BONNEFOY, *Jean Genet*, Editions Universitaires, coll. « Classiques du XXe Siècle », 1965.

Arnaud MALGORN, *Jean Genet, portrait d'un marginal exemplaire*, « Découvertes Gallimard », Gallimard, 2002.

Edmund WHITE\*, *Jean Genet*, Gallimard, « NRF Biographies », 1993.

Tahar BEN JELLOUN, *Jean Genet, menteur sublime*, Gallimard, 2010. Repris en « Folio » en 2013.

Jean-Paul SARTRE\*, *Saint Genet, comédien et martyr*, Gallimard, 1952. Nouvelle édition « Tel », 2011.

- **Article :**

Bernard DORT\*, « Genet ou le combat avec le théâtre », in Jean Jacquot (dir.), *Le Théâtre moderne II. Depuis la deuxième guerre mondiale*, Editions du CNRS, 1976. Réédité dans Bernard DORT, *Théâtre réel. Essais de critique 1967-1970*, Seuil, coll. « Pierres vives », 1971, p. 173-189 ; et dans Bernard DORT, *Théâtres*, Seuil, « Points », 1986, p. 123-137.

- **Numéros spéciaux :**

*Cahiers Renaud-Barrault\**, nov. 1966.

*Europe\**, n°808-809, sept. 1996, notamment Michel Corvin « Le théâtre de Genet, une apparence qui montre le vide »

*Le Magazine littéraire*, n°174, juin 1981 ; n°313, sept. 1993.

*Masques*, n°12, hiver 1981-82

*Obliques*, n°3, 1973.

#### **F Sur les *Bonnes* :**

*Les Voies de la création théâtrale\**, CNRS, Le Chœur des Muses, t. IV, 1975.

#### **Films inspirés du fait divers des sœurs Papin et des *Bonnes* :**

A visionner, au choix et dans l'ordre prioritaire suivant :

– 1963 : *Les Abysses\**, scénario de Jean Vauthier, réalisé par Nikos Papatakis, 1963.

Voir Corinne FLICKER (dir.), *Jean Vauthier, un poète à la scène*, Champion, 2016.

– 1995 : *La Cérémonie*, réalisé par Claude Chabrol, bien qu'écrit par Caroline Eliacheff d'après le roman de Ruth Rendell, *L'Analphabète*, est inspiré des *Bonnes*.

– 2000 : *Les Blessures assassines*, réalisé par Jean-Pierre Denis.

#### **F Sur *Le Balcon* :**

Roland BARTHES\*, « *Le Balcon* », in *Essais sur le théâtre*, Seuil, coll. « Points », p. 270-271.

#### **F Ressources sur internet (critiques, vidéos, captations de mises en scène) :**

**Je vous recommande vivement de consulter les ressources relatives à Jean Genet mises en ligne sur le site : théâtre-contemporain.net :**

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Jean-Genet/>

Le **planning annuel** des cours sera donné ultérieurement, il comprendra notamment des conférences de Michel Bertrand sur : 1/ l'interaction du romanesque et du théâtral ; 2/ les conceptions dramaturgiques de plusieurs mises en scène des *Bonnes*.

Dans cette perspective, vous pouvez lire avec profit : Michel BERTRAND, « Fragments d'auto-fragmentations dans *Notre-Dame-des-Fleurs* », in, *Jean Genet, du roman au théâtre*, PUP, 2011.

Bon travail et bel été à toutes et tous !

## **Bibliographie question de comparée « Sonnets de la modernité » Cours de Eric LECLER**

L'essentiel avant la rentrée est de lire les œuvres, de manière cursive dans un premier temps, œuvre par œuvre, en repérant deux choses et en annotant le texte :

- les récurrences thématiques, métaphoriques, lexicales. C'est le meilleur moyen de se familiariser avec le texte ;
- la structure de l'œuvre. Dans un recueil, il est essentiel de pouvoir situer le texte, et donc de proposer une ou plusieurs structures. Essayez cela, et notez vos trouvailles, nous ferons le point pour chacun des recueils.

Il n'est pas nécessaire de commencer à faire des commentaires composés, nous aurons tout le temps d'en faire beaucoup. Je mets ci-dessous quelques conseils bibliographiques. Il est inutile de faire le tour de tous les articles sur chacun des auteurs, je m'en charge. De même, nous ferons ensemble le travail technique sur la prosodie, la métrique, les formes de sonnets. J'indique seulement un article stimulant ou très utile par auteur (tous trouvables sur le site de la BU, sauf celui de R. Carasco).

N'hésitez pas à me contacter : [eric.lecler@univ-amu.fr](mailto:eric.lecler@univ-amu.fr)

### **Lectures transversales (non essentielles si vous ne pouvez pas vous les procurer)**

Barthes, *Le plaisir du texte* (notamment parce qu'admiré de Pasolini) et *Fragments d'un discours amoureux*.

Jean-Michel Maulpoix, *La poésie comme l'amour. Essai sur la tradition lyrique*, Mercure de France, 1998 ; même si le titre semble plus éloigné de notre problématique que le précédent, je vous recommande davantage *Du lyrisme*, José Corti, 2000. J'utiliserai ces ouvrages dans le cours, vous pouvez donc vous en passer. Je vous conseille cependant la lecture d'une explication linéaire d'un poème de Valéry, « Intérieur » dans « L'Intérieur de Paul Valéry », *Ibid.*, p. 353-366 (modèle d'une explication préalable à la réorganisation en cc).

### **PASOLINI**

Films / conférences video :

- Une bonne introduction, et des témoignages de Moravia, Laura Betti, Bertolucci : *Whoever Says the Truth Shall Die*, documentaire de Philo Bregstein, 1981, <https://www.youtube.com/watch?v=5mwKpi2psS4&t=21s>

- pour ceux qui ne les connaissent pas, voir les principaux jalons de sa filmographie, car il y a l'affirmation d'une esthétique commune (mimésis, poésie visuelle, rythme, montage, etc.) à la poésie et au cinéma : *Accattone*, *Theorème (Teorema)*, etc.

- Sur le même site (tutube), le film-documentaire le plus expérimental de Pasolini : *La rabbia*, 1963 ;



en excellente version (Arte HDR), *La Ricotta*, 1963 parodie à voir en parallèle si possible avec *L'évangile selon saint Matthieu (Il vangelo secondo Matteo)*

En lien plus immédiat avec le programme, *Le Décameron (Il Decameron)*, *Les contes de Canterbury (I racconti di Canterbury)*, 1972).

- une série de conférences sur image, poésie et politique de G. Didi-Huberman, <http://cral.ehess.fr/index.php?1404>

Articles :

L'un, de présentation générale :

Véronique Le Ru, « Pasolini ou la poésie », Pier Paolo Pasolini : entre art et philosophie, 4, Editions et presses universitaires de Reims, pp.97-114, 2018, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02056770>

L'autre, plus stimulant mais peu référencé :

Raymonde Carasco, « La mimesis barbare de Pasolini », <http://raymonde.carasco.free.fr/telechargements/Mimesisbarbare.pdf>

## NERUDA

Un article précieux qui porte directement sur notre problématique :

Delphine Rumeau, « Dépolir les bijoux de la tradition lyrique : les sonnets de bois de Pablo Neruda. », [http://www.revue-silene.com/images/30/extrait\\_132.pdf](http://www.revue-silene.com/images/30/extrait_132.pdf)

## B. BROWNING

*Aurora Leigh*, l'œuvre de loin la plus intéressante de E.B.B. : un long poème biographique, « roman en vers » (blancs). On le trouve facilement à télécharger sur une liseuse électronique.

Un article en particulier (aucun de ceux que j'ai pu lire ne porte complètement sur notre problématique) :

Andrea Gazzaniga, "'This Close Room": Elizabeth Barrett's Proximal Poetics in *Sonnets from the Portuguese*", <http://web.b.ebscohost.com.lama.univ-amu.fr/>

## Epreuve de comparée, A. NUSELOVICI *Corpus*

- Carson McCullers, *Le Cœur est un chasseur solitaire* [1940], traduction de Frédérique Nathan et Françoise Adelstain, Paris, Stock, collection La cosmopolite, 2017,.
- Marguerite Duras, *Le Vice-consul* [1966], Paris, Gallimard, collection L'imaginaire, 1977.

- Christa Wolf, *Médée : voix* [1994], traduction d'Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock, collection La cosmopolite, 2001.

### ***Bibliographie critique***

Butler, Judith, *Vie précaire. Les pouvoirs du deuil et de la violence après le 11 septembre 2001*, Paris, Amsterdam, 2005.

Guillot, Céline, *Inventer un peuple qui manque : que peut la littérature pour la communauté ? Blanchot, Bataille, Char, Michaux, Nancy, Agamben*, Paris, Les Presses du réel, 2013, "L'espace littéraire".

Laplantine, François, *Je, nous et les autres*, Paris, Le Pommier, 1999.

Laugier, Sandra, *Éthique, littérature, vie humaine*, Paris, PUF, 2006.

Nancy, Jean-Luc, *Être singulier pluriel*, Paris, Galilée, 2013.

Paugam, Serge, *Le Lien social*, Paris, PUF, 2003, "Que sais-je ?".

Pavel, Thomas, *La pensée du roman* [2003], Paris, Gallimard, 2014, "Folio-essais".

Robert, Marthe, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Gallimard, 1977, « TEL ».

## **LANGUE ET STYLE**

## Agrégation Lettres 2021 : XIXe siècle George SAND, *Mauprat*, Travail sur la langue

- Elena Anastasaki, « Jeux de narration et de pouvoir dans *Leone Leoni* et *Mauprat* de George Sand », *George Sand Studies*, 25, 2006, p. 52-66.  
En ligne : [https://www.academia.edu/42998008/Jeux\\_de\\_narration\\_et\\_de\\_pouvoir\\_dans\\_Leone\\_Leoni\\_et\\_Mauprat\\_de\\_George\\_Sand](https://www.academia.edu/42998008/Jeux_de_narration_et_de_pouvoir_dans_Leone_Leoni_et_Mauprat_de_George_Sand)
- Simone Bernard-Griffiths, *Essais sur l'imaginaire de George Sand*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- Philippe Boutry, « *Mauprat* à l'Index (30 mars 1841) », Noelle Dauphin (coord.), *George Sand, Terroir et histoires*, PU de Rennes, p. 169-200.  
En ligne : <https://books.openedition.org/pur/7810>
- Stéphane Chaudier, « Proust, lecteur de Sand, l'idéalisme vaincu », *George Sand et l'idéal. Une recherche en écriture*, Textes réunis et présentés par Damien Zanone, Paris, Honoré Champion, coll. « Littérature et genre », n° 7, 2017.  
En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01675964>
- Michèle Hecquet, *Lecture de Mauprat de George Sand*, PU Lille, « Textes et perspectives », 1993.
- Agathe Novak-Lechevalier, « George Sand : une théâtralité singulière ? *Indiana* et *Mauprat* au regard des romans de Stendhal et de Balzac », Catherine Nesci et Olivier Bara (dir.), *Écriture, performance et théâtralité dans l'œuvre de Georges Sand*, Grenoble, UGA Éditions, 2014, p. 27-43.  
En ligne : <https://books.openedition.org/ugaeditions/4674>
- Gilles Philippe et Julien Piat (dir.), *La Langue littéraire de Gustave Flaubert à Claude Simon*. éd. Fayard, 2009.
- Martine Reid, *George Sand, « le génie narratif »*, revue *Littérature*, n°134, 2004.  
En ligne : [https://www.persee.fr/issue/litt\\_0047-4800\\_2004\\_num\\_134\\_2?sectionId=litt\\_0047-4800\\_2004\\_num\\_134\\_2\\_1853](https://www.persee.fr/issue/litt_0047-4800_2004_num_134_2?sectionId=litt_0047-4800_2004_num_134_2_1853)
- Claude Sicard, « La genèse de *Mauprat*. Remarques sur le manuscrit du roman », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, vol. 68, n° 5, 1968, p. 782-797
- Marie-Eve Thérenty, Marie-Astrid Charlier et Elina Gautier, *Mauprat*, Atlante, coll. « Clé Concours », 2020.

**Bibliographie spécifique pour l'étude stylistique du *Balcon* (programme restreint de Langue)**

Peu d'ouvrages sont entièrement consacrés au style de Jean Genet, il est donc recommandé de retirer les informations pertinentes et opérantes pour l'analyse de notre corpus dans les analyses consacrées aux autres œuvres notamment (mais pas exclusivement) les œuvres théâtrales.

**Référence pour l'analyse du théâtre :**

UBERSFELD, Anne, *Lire le théâtre*, 3 volumes. Belin coll. « Lettres Sup. », 1996

BROOK, Peter, *L'Espace vide. Ecrits sur le théâtre*, Seuil, « Points », 1977.

DORT, Bernard, *Théâtre réel. Essais de critique, 1967-1970*, éd. du Seuil, 1971

**Pour l'analyse de quelques aspects grammaticaux et stylistiques particuliers :**

SEVE, Bernard, *De haut en bas. Philosophie des listes*. Seuil, Coll. « L'Ordre Philosophique », 2010.

DAMAME GILBERT, Béatrice, *La série énumérative*, Droz, 1989

**Ouvrages fondamentaux sur Genet :**

CIXOUS, Hélène, *Entretien de la blessure : Sur Jean Genet*, Editions Galilée, 2011

SARTRE, Jean Paul, *Saint Genet comédien et martyr*, Gallimard, « Tel », 2010 (1<sup>ère</sup> éd. 1952)

WHITE, Edmund, *Jean Genet*, Gallimard, 1993.

**Ouvrages consacrés à l'œuvre de Genet, perspective stylistique :**

FREDETTE, Nathalie, *Figures baroques de Jean Genet*, P.U. Vincennes, 2001.

VANNOUVONG, Agnès, *Jean Genet – Les revers du genre*, Presses du Réel, 2010.

**Articles consacrés à des œuvres de Genet, dans lesquels le candidat pourra retirer des analyses pertinentes pour *Le Balcon* (consultables en lignes sur le site *Persée*) :**

ÉVRARD, Franck, « Scatographies dans le théâtre français contemporain (Genet, Beckett, Vinaver) », *Littérature*, n°89, 1993, *Désir et détours*. pp. 17-32

CLICHE, Anne-Élaine, « L'atelier de Jean Genet. » *Tangence*, (54), 1997. pp. 41–67.

FREDETTE, Nathalie, « Jean Genet : les pouvoirs de l'imposture », *Études françaises*, 31, 1995 (3), pp. 87–10

## VERSION ANGLAISE (Nicolas Boileau)

Bien lire le rapport du jury et lire quelques nouvelles en anglais pendant l'été.

## VERSION LATINE– Agrégation de Lettres modernes Conseils pour la préparation de l'épreuve (Pedro Duarte)

2h/quinzaine

L'épreuve consiste en une version de 4 heures (coeff. 5).

Pour traduire, il faut tout d'abord être capable d'**identifier les formes grammaticales** rencontrées dans les textes. La base de votre préparation doit donc être une révision soigneuse de la morphologie, à commencer par les déclinaisons et les conjugaisons. Pour cela, deux exercices :

- la récitation *ad libitum* des tableaux de déclinaisons et de conjugaisons (fastidieuse certes, mais dont la répétition vous donne le confort d'une reconnaissance assurée des formes) ;

- et la pratique d'un abord analytique des textes, qui consiste à prendre un texte (en version bilingue de préférence, pour avoir une idée du sens de ce que vous lisez) et à y pratiquer une analyse systématique (par ex. : repérage de toutes les formes verbales ; identification de ces formes ; en cas de doute, vérification dans une grammaire. Le même exercice peut se pratiquer avec les formes nominales ou pronominales).

N'importe quelle grammaire peut servir à ces deux exercices, pourvu que ses tableaux de déclinaisons/conjugaisons soient complets. Nous travaillerons au cours de l'année avec la grammaire Magnard (*Précis de grammaire des lettres latines*, Magnard). À ceux d'entre vous qui sont le plus à l'aise et souhaitent acquérir en complément une grammaire de référence, je conseille la *Grammaire complète* de Lucien Sauzy (rééditée en 2010).

Une fois l'analyse morphologique maîtrisée, traduire suppose une connaissance de la **syntaxe**. Dans ce domaine, l'exercice à pratiquer est le traditionnel « petit latin » : il consiste à prendre un texte bilingue et à lire une phrase latine, sa traduction française, puis de nouveau la phrase latine, de sorte à comprendre la construction du latin à partir du sens donné par la traduction.

- Si l'exercice ne vous paraît pas trop difficile, pratiquez-le dans des textes de difficulté moyenne (les lettres de Cicéron à Atticus, Sénèque, Pline le jeune) ;

- si vous êtes moins à l'aise, le meilleur exercice est la pratique du *De Viris illustribus* de l'abbé Lhomond (*De Viris illustribus Urbis Romae. Les grands hommes de Rome*, bilingue, présenté et traduit par Jacques Gaillard, Babel, environ 10 €), qui commence par des textes très simples et progresse graduellement : c'est à la fois un excellent entraînement à la traduction et une révision de l'histoire de Rome depuis ses origines, à travers toutes sortes d'anecdotes sur ses grands hommes.

L'essentiel, dans la pratique du petit latin, est la régularité : si vous consacrez 15 ou 30 minutes par jour à cet exercice, vos progrès seront plus rapides que vous ne l'imaginez.

Comme il est vrai de toutes les langues, la maîtrise du latin passe par sa pratique régulière ; je ne saurais donc trop vous conseiller de profiter des vacances pour commencer votre préparation. Bon été et bon courage !

### **HORS PROGRAMME (S. Requemora, Tristan Vigliano)**

Cette épreuve nécessite d'abord de construire des repères très solides en matière de culture et d'histoire littéraire d'une part, de méthodologie d'autre part.

Fréquenter régulièrement et avec curiosité les textes d'un ou de plusieurs manuels de littérature, pas trop récents pour garder un large choix, car les manuels récents ont de plus en plus d'images et de moins en moins de textes. Les étudiants pourraient ainsi diagnostiquer et compléter leurs « lacunes » les plus évidentes, petit à petit, dès l'été puis au cours de l'année.

- - *Manuel d'analyse des textes - histoire littéraire et poétique des genres* de Vassevière, Vigier et Lancrey-Laval, chez Armand Colin.
- - *La littérature française* en deux volumes (dir. J-Y Tadié) chez Folio Gallimard, 2007.
- - *Histoire de la France littéraire*, trois volumes, aux Presses Universitaires de France, 2006.
- - *Introduction à l'analyse des textes classiques* de Georges Forestier, Armand Colin, Coursus, 2017.
- - *Dictionnaire de rhétorique* de Georges Molinié, Poche, 1997.
- - *Dictionnaire de rhétorique et de poétique* de Georges Molinié et Michèle Aquien, Poche, 1996.
- - *Gradus. Les procédés littéraires* de Bernard Dupriez, Poche 10/18, 2003.
- - *Les procédés littéraires, de allégorie à zeugme* de Johan Faerber, Armand Colin, 2018.